

Lycée



e-Bug



Une Seule Santé One Health

Informations de mise à niveau pour enseignants

Informations de contexte optionnelles pour vous aider à planifier la leçon et à présenter le sujet aux élèves.

La santé humaine, celle des animaux et celle de l'environnement sont étroitement liées. Cette approche globale est appelée « Une seule santé » (One Health). Elle repose sur l'idée que le bien-être des populations humaines dépend aussi de la santé des animaux et de l'état des écosystèmes dans lesquels nous vivons.

De nombreux exemples illustrent ces liens. Certaines maladies peuvent se transmettre entre animaux et humains (on parle de zoonoses), et les conditions environnementales influencent fortement leur apparition et leur propagation. Par exemple, le changement climatique modifie la répartition des vecteurs comme les moustiques et les tiques, ce qui peut favoriser l'émergence ou l'apparition de certaines infections dans de nouvelles régions.

Les activités humaines ont également un impact direct sur cet équilibre. L'usage des antibiotiques chez l'être humain, chez les animaux d'élevage ou dans l'environnement peut contribuer au

développement de bactéries résistantes aux traitements, un phénomène appelé antibiorésistance. Ces bactéries peuvent ensuite circuler entre les humains, les animaux et les milieux naturels, ce qui montre l'importance d'agir de manière coordonnée.

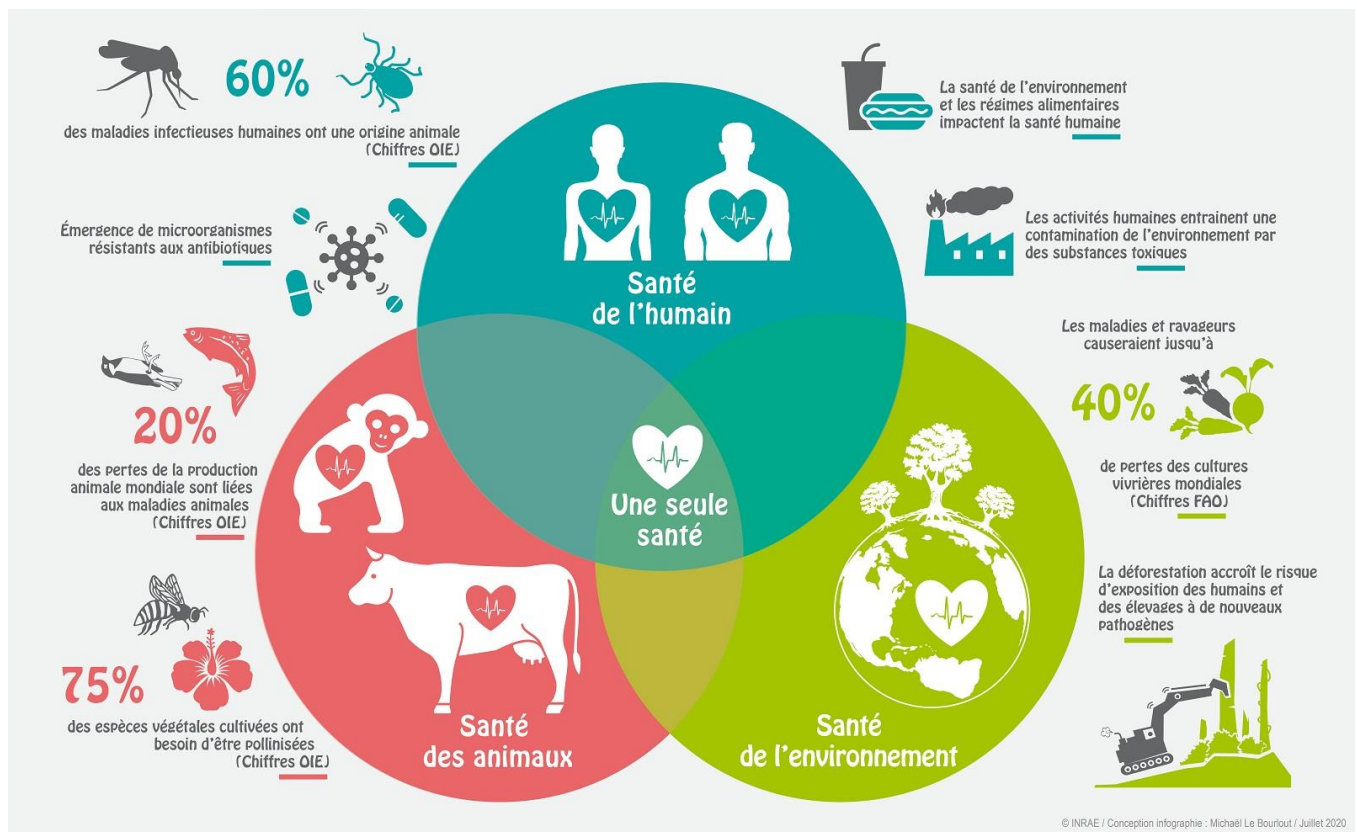
Cette approche One Health permet d'éclairer de nombreux sujets abordés dans les ressources e-Bug, notamment les infections vectorielles, l'antibiorésistance, la vaccination ou la prévention des infections émergentes.

L'approche One Health implique également une surveillance coordonnée des infections chez les humains, les animaux et dans l'environnement, afin de détecter plus rapidement les risques sanitaires émergents et de mieux anticiper leur propagation.

Adopter une approche One Health consiste donc à comprendre que protéger la santé humaine implique aussi de préserver la biodiversité, limiter les pollutions, utiliser les antibiotiques de manière responsable et surveiller les maladies à l'échelle mondiale.

Elle aide aussi les élèves à comprendre que leurs actions quotidiennes (hygiène, usage raisonné des antibiotiques, protection de l'environnement, vaccination d'eux-mêmes et de leurs animaux de compagnie ou prévention des piqûres d'insectes) participent à la santé globale.

Cette vision permet d'aider les élèves à mieux comprendre les interactions entre santé humaine, animale, environnement et société, et à réfléchir aux actions possibles pour préserver la santé de tous.



Une seule santé

La santé humaine, celle des animaux et celle de l'environnement et ses écosystèmes sont étroitement liées et sont soumises à de multiples menaces communes. Il peut s'agir de modifications d'écosystèmes, de réduction de la biodiversité et de

changements climatiques avec l'apparition de nouveaux microbes pathogènes (grippe aviaire, grippe H1N1, COVID 19..), l'extension géographique des vecteurs transmettant certains microbes pathogènes (les moustiques vecteurs de Paludisme, de la Dengue et du Chikungunya, les tiques vecteurs de la maladie de

Lyme...), la survenue d'épidémies/pandémies (Chikungunya, Dengue, Ebola..) et d'épizooties (l'équivalent des épidémies, entre animaux). L'acquisition de mécanismes de résistance aux antibiotiques par les microorganismes et leur propagation via les animaux, les humains et l'environnement, font craindre un retour à l'ère pré-antibiotique. La mondialisation croissante des échanges, avec des déplacements géographiques rapides des êtres humains, des animaux et des vecteurs transmettant des infections (par ex des moustiques ou des tiques), contribue à la propagation de ces phénomènes. A l'initiative d'organisations mondiales (OMS¹, OMSA², FAO³), on parle d'« une seule santé, une seule planète » car il est nécessaire d'adopter une perspective globale à l'échelle de la planète pour mieux comprendre, surveiller et agir.

Bien s'occuper des animaux de compagnie

Il y a beaucoup de similitudes entre la santé de l'être humain et celle des animaux, et ce que l'on fait pour développer la bonne santé de son animal de compagnie est identique à ce qu'il faut faire pour soi-même.



- En France la moitié des foyers, un chiffre constant depuis 2020, héberge un animal domestique, représentant 74 millions d'animaux de compagnie en 2022. Les poissons dominent le classement avec 29.1 millions de congénères (39% des animaux de compagnie). Ils sont suivis par 14,9 millions de chats (20%), 11,2 millions d'oiseaux de basse-cour (15%) et 7,6 millions de chiens (11%). Par ailleurs le pays compte également 5,8 millions d'autres oiseaux, 2,9 millions de petits mammifères et 2,1 millions d'animaux de terrarium (source : Kantar/facco 2022). Ces animaux sont une joie pour leurs propriétaires de tout âge qui

¹ Organisation Mondiale de la Santé

² Organisation Mondiale de la Santé Animale

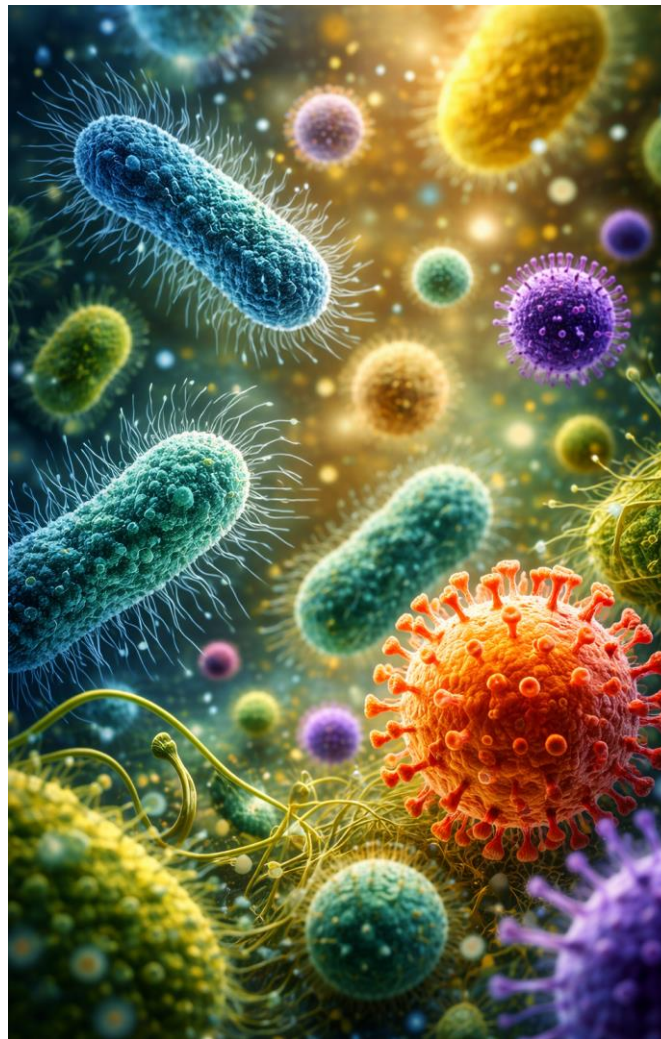
³ Food and Agriculture Organization

doivent veiller à les maintenir en bonne santé. Leur acquisition constitue une décision importante à prendre en famille. Avant cet engagement, il faut s'informer des besoins de l'animal qu'on a choisi, de sa durée de vie, et réfléchir à sa possibilité personnelle de bien s'en occuper dans la durée, en respectant un bon comportement citoyen. Les dons ou ventes d'animaux sont règlementés par la loi et doivent être traçables. Le trafic illégal d'espèces exotiques menacées est l'un des plus lucratifs et participe à la perte de biodiversité. Pour voyager à l'étranger avec son animal, en fonction de son espèce et de son âge, certaines vaccinations (rage) et autres obligations du pays concerné doivent être respectées.

Les microbes utiles et pathogènes

L'humain et l'animal sont naturellement porteurs de microbes. Les microbes utiles, tels que ceux qui constituent le microbiote et en particulier la flore intestinale des animaux et de l'humain, contribuent à un bon état de santé. En revanche, certains microbes pathogènes peuvent rendre les animaux malades, tout comme chez l'humain. Il existe des pathogènes propres à certaines espèces (chez le chat : la leucémie du chat, chez le chien : la maladie de Carré). Ces infections, dues à des virus, sont souvent mortelles.

D'autres sont communes à l'animal et à l'humain (ex : [toxoplasmose](#), [grippe aviaire](#), leishmaniose, tuberculose, leptospirose, échinococcose...).



La transmission des infections

Certains microbes peuvent se transmettre de l'animal à l'humain, et vice versa, et provoquer des infections appelées zoonoses. Les teignes, ou dermatophytoses, sont des infections dues à un champignon qui peuvent être transmises à l'humain par les animaux domestiques (chien, chat...). Les chats peuvent être porteurs de teigne sans présenter la moindre lésion et la transmettre

simplement par contact. D'autres zoonoses en France sont la gale (chez le cheval et le chien) et la maladie des griffes du chat, transmise par morsure ou griffure. Les salmonelloses, les teignes, les chlamydiales sont les principales infections transmises à l'humain par les animaux domestiques exotiques, tels que reptiles (tortues), cobayes et oiseaux.

En revanche, la transmission d'infections de l'humain à l'animal est également possible, bien que plus rare, par exemple l'humain peut transmettre la grippe au furet et le staphylocoque doré ou la tuberculose au chien.

Certaines infections, comme la [toxoplasmose](#) et la [maladie de Lyme](#), sont communes à l'humain et à l'animal. La maladie de Lyme est due à une bactérie transmise aux humains et aux animaux par des tiques, qui sont donc les "vecteurs" de l'infection. Souvent présentes sur les hautes herbes et les buissons, ces tiques s'infectent à partir de cervidés (cerfs, daims...), de petits mammifères (rongeurs), ou d'oiseaux porteurs de la bactérie. Il faut donc bien vérifier l'absence de tiques tant sur l'animal que sur le promeneur et les enlever après chaque promenade en forêt. C'est la plus fréquente des infections transmises par des vecteurs dans l'hémisphère nord.

[La toxoplasmose](#) est due à un parasite transmis par de la viande contaminée insuffisamment cuite,

des crudités mal lavées, ou de l'eau souillée. Le plus souvent sans symptômes et sans gravité, elle provoque parfois des complications fœtales chez les femmes enceintes. Ce parasite peut aussi être transmis aux chats (et aux autres félins) qui peuvent contaminer l'humain par l'intermédiaire de leurs excréments contenant le parasite (terre ou eau de rivière souillées, fruits et légumes crus souillés et mal lavés...). Ce sont plus souvent les chats qui chassent pour se nourrir qui sont porteurs du parasite. Un chat d'appartement urbain, nourri avec des aliments industriels, constitue un risque très faible de contamination humaine.

Parmi les agents infectieux partagés par l'humain et l'animal, les vers occupent également une place importante. Leurs œufs, souvent transmis par voie digestive faute d'un lavage correct des aliments ou des mains qui les manipulent, se transforment en vers dans le tube digestif de leur hôte. C'est le cas des ténias échinocoques, qui provoquent des lésions parfois graves du foie.

- Du fait de la transmission potentielle d'une grande variété de micro-organismes par les mains, leur lavage fréquent est recommandé, notamment après s'être occupé de son animal ou avoir joué avec lui.

La prévention des infections

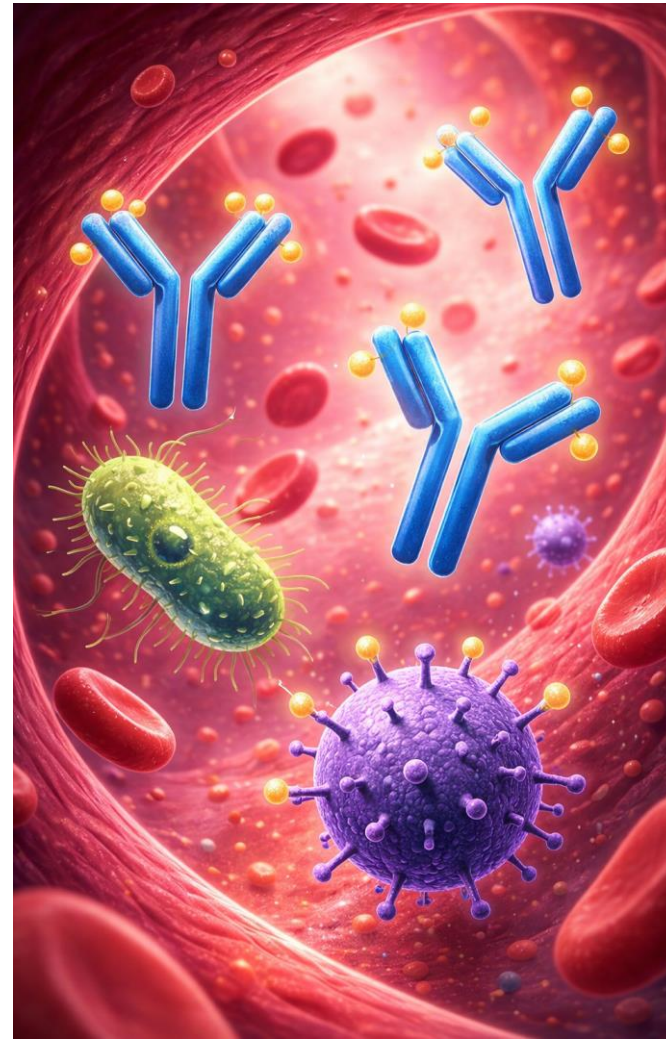
– L'interaction avec l'animal

Pour éviter des réactions de défense de la part de l'animal, il est important de ne pas le considérer comme un jouet et de le traiter avec certaines précautions, de lui éviter des causes de stress pouvant l'inciter à mordre ou à griffer, et en cas de soins indispensables à lui administrer (qui risquent de provoquer des réactions) de prendre les précautions nécessaires pour s'en prémunir (port de gants, lavage des mains). De même, il est déconseillé de laisser l'animal lécher la peau de son propriétaire.

– Les défenses immunitaires

Quand nos animaux contractent une infection courante, leurs propres défenses naturelles les aident à la combattre sans l'aide de médicament, tout comme les défenses naturelles propres à l'être humain. Pour aider les défenses de son animal à bien fonctionner, il est important de bien le nourrir (nourriture adaptée et équilibrée sans écart au menu), de le déparasiter (lui donner régulièrement des vermifuges adaptés à son espèce, son âge, son poids et son mode de vie), de surveiller son état dentaire, de brosser et vérifier son pelage (surtout après une balade en forêt pour vérifier s'il a des tiques), de le laver avec des produits adaptés, de lui attribuer son coin de repos

personnel et de nettoyer et désinfecter celui-ci régulièrement.



– Les vaccins

Pour les animaux, il existe également des vaccins qui aident à prévenir des infections graves : maladie de Carré chez le chien et le furet, parvovirose, leucémie et coryza chez le chat, myxomatose chez le lapin. Quant à la rage, infection mortelle encore présente dans de nombreux pays, elle a disparu en France depuis 2001 grâce à la vaccination des renards, vecteurs de cette maladie. En revanche, la rage est encore présente dans de nombreux pays, notamment en Afrique et en Inde. De la même façon, de nombreuses maladies infectieuses humaines

graves ont disparu (variole), ou régressé de façon spectaculaire grâce aux vaccins (méningites bactériennes, rougeole, tétanos, oreillons, rubéole, diphtérie...).

Il est donc important de faire vacciner son animal par le vétérinaire selon le calendrier adapté à son espèce. Les animaux ont, comme les humains, leur propre carnet de vaccination.

– **Le traitement des infections**

Quand nos animaux tombent malades, il faut consulter le vétérinaire. Celui-ci dispose de différents tests rapides d'orientation diagnostique (TROD), comme les médecins en disposent en cas d'angine, par exemple, pour les humains. Si le vétérinaire fait le diagnostic d'une infection bactérienne qui nécessite un traitement antibiotique, il est important de bien respecter son ordonnance. Il ne faut, par contre, jamais réutiliser les antibiotiques d'un traitement précédent.

L'utilisation des antibiotiques doit donc respecter les mêmes règles que chez l'humain. Les antibiotiques pour l'animal peuvent être les mêmes que pour l'humain, mais avec des dosages différents qui ne sont pas adaptés à l'humain, et inversement. Une utilisation inappropriée des antibiotiques peut entraîner, comme chez l'humain, le développement de résistances bactériennes qui rendent les antibiotiques inefficaces.

Mésusages, dont le sur-usage, sont des problèmes majeurs en santé

humaine et animale. Après un traitement par antibiotiques (chez l'humain ou l'animal) et d'autant plus si la posologie et la durée ne sont pas respectées, des bactéries résistantes peuvent être abritées dans l'intestin et peuvent être transmises par les excréta via les mains sales entre l'animal et l'humain, ou vice versa, et bien sûr d'humain à humain et répandues dans l'environnement. La transmission de ces bactéries résistantes est favorisée par la mondialisation des échanges.

En conclusion, pour bien s'occuper de son animal, il est conseillé de :

- Assurer l'hygiène générale et dentaire de son animal domestique et ses lieux de repos, sans oublier de se laver les mains après.
- Bien le nourrir, lui donner de l'eau et le déparasiter.
- Consulter le vétérinaire pour le faire vacciner selon le calendrier propre à son espèce, et en cas de maladie. La première consultation du vétérinaire pour les premiers vaccins doit avoir lieu rapidement après l'acquisition de l'animal, si celui-ci n'est pas déjà vacciné.

Si le vétérinaire lui prescrit des antibiotiques, bien respecter l'ordonnance, en particulier la dose et la durée du traitement. Il ne faut pas arrêter le traitement avant la date prévue, même si votre animal

Ces actions renvoient à la notion de bien-être animal. Le bien-être des

octobre 2022. Ce certificat concerne certaines espèces telles que les chats, les chiens, les lapins, les furets, les équidés. Il vise à sensibiliser et responsabiliser les acquéreurs d'animaux de compagnie et les détenteurs d'équidés. C'est une forme d'engagement à respecter les besoins de l'animal.

besoins de l'animal.

- [ches/particulier/vivre-avec-un-avec-un-animal?id_rubrique=54*ent-animaux-age/it-de-vos-animaux-de-compagnieec-son-animal-de-compagnie](#)
[r sur le certificat d'engagement et de la Souveraineté alimentaire](#)



e-Bug